

## 24 H RÉGION

**Le rectorat annonce 80 postes en plus dans la région à la rentrée**

**ÉDUCATION** La carte scolaire de la rentrée 2022 commence à s'esquisser. Dans un communiqué publié cette semaine, le rectorat annonce la création, pour ce mois de septembre, de 80 postes supplémentaires « équivalents temps plein » pour les écoles de l'Académie de Bordeaux (les cinq départements de l'ancienne Aquitaine). Voici comment se ventilent ces renforts : 2 postes en plus en Dordogne, 42 en Gironde, 14 dans les Landes, 16 en Lot-et-Garonne et 6 dans les Pyrénées-Atlantiques.

**L'indemnisation des dégâts devant le Conseil constitutionnel**

**CHASSE** Les membres du Conseil constitutionnel doivent rendre aujourd'hui leur décision sur la loi obligeant les chasseurs à supporter les dégâts occasionnés par le grand gibier sur les cultures agricoles. Les fédérations crient à l'inégalité devant les charges publiques. « Pour nous, cette loi porte atteinte à l'égalité devant la charge publique et le droit à la propriété, insiste M<sup>e</sup> Tugan, l'avocat Bayonnais de la Fédération des Landes qui a plaidé le 11 janvier. C'est comme si on demandait aux pompiers de payer pour les dégâts des incendies qu'ils éteignent. »

**Plusieurs milliers de foyers privés d'Internet après des travaux**

**BORDEAUX** Des travaux en cours sur la rocade ont entraîné la section de fourreaux de fibre optique alimentant en débit Internet Bordeaux et des communes de la rive gauche mardi et hier. C'est un fourreau contenant 1000 fibres optiques qui a été accidentellement sectionné par une entreprise sous-traitante de la Direction interdépartementale des routes Atlantique (Dira) opérant sur un tronçon du nord-ouest de la rocade. Des câbles propriétés de SFR mais dont une partie est louée par Free ou Bouygues. Si ces deux derniers opérateurs n'ont pas su estimer le nombre de leurs usagers touchés par des coupures réseau, SFR en a compté 15 000. Les perturbations n'ont seulement pu être totalement résolues hier, aux alentours de midi.

**Bordeaux recense les sans-abri ce soir**

**SOLIDARITÉ** La préfecture girondine organise ce soir à partir de 18 heures la première édition de la Nuit de la solidarité en collaboration avec l'Insee. L'objectif est de définir précisément le nombre de personnes sans-abri, aller à leur rencontre, mieux connaître leurs profils et leurs besoins. Ces données actualisées doivent permettre de définir des politiques publiques de solidarité adaptées. Près de 500 bénévoles se sont engagés à participer à cette action en sillonnant les rues de Bordeaux ce soir, jusqu'à minuit. De nombreuses villes sont déjà engagées dans une démarche similaire : New York, Bruxelles, Athènes, Sydney, etc. En France, c'est la Ville de Paris qui a initié l'opération pour la première fois en 2018.



Florence Kanban est devenue une habituée des cures de Salies-de-Béarn. FLORENCE KANBAN

## Une cure thermique pour soulager l'endométriose

S'il n'existe pas encore de traitements spécifiques pour soigner ou guérir la maladie, certaines stations thermales proposent des cures dédiées, comme à Salies-de-Béarn (64)



**Aude Ferbos**  
a.ferbos@sudouest.fr

L'endométriose, cette maladie de l'appareil génital féminin qui fait souffrir au moins une femme sur dix, n'a jamais été autant médiatisée. Mieux, en quelques jours, deux annonces capitales ont changé la donne : d'abord, le lancement, par Emmanuel Macron, d'une stratégie nationale.

Puis, la reconnaissance de l'endométriose en affection longue durée, votée par les députés ce lundi. Une bonne nouvelle pour les 1,5 à 2,5 millions de Françaises touchées.

À l'instar de Florence Kanban, une jeune autrice illustratrice. Après trois années de douleurs chroniques inexplicables, « comme des coups de poignard dans le ventre à en tomber dans les pommes dans la rue », un long parcours d'infertilité et même une grossesse extra-utérine qui a bien failli lui coûter la vie enfin, en 2013 le diagnostic est posé : endométriose sévère stade 4 avec atteintes digestives. « Je ne savais même pas ce que c'était », reconnaît-elle. Elle doit subir une

double opération gynécologique et digestive. Dans la foulée, un ami lui parle de Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques) et de ses cures thermales dédiées aux maux gynécologiques. « Des eaux dites miraculeuses », rit la jeune femme qui fait sa première cure à la Cité du sel en 2013.

« Dans tout mon parcours, c'est ce qui m'a fait le plus de bien physiologiquement et psychologiquement », témoigne-t-elle. « D'abord, parce que c'est trois semaines pour soi. » Et, au-delà des soins thermaux, c'est aussi une aventure humaine que Florence a vécue avec celles qu'elle appelle ses « sœurs de lune ». Même parcours, mêmes cicatrices sur le ventre et à l'intérieur, même désir d'enfant, mêmes échecs sur la route de la

sienne pour attirer la chance (et la maternité). Depuis, Florence a refait trois autres cures, toujours à Salies-de-Béarn, l'un des rares établissements en France à proposer des soins dédiés à l'endométriose et à l'infertilité. « Pour ma part, je suis soulagée pour une durée de six à huit mois. Je peux même me passer de ma bouillotte ! »

### Effets prouvés

Elle ne vous dira pas comment, mais sachez qu'elle a réussi à devenir maman. Une petite Stella. Et elle n'est pas la seule : parmi les 200 amies curistes du groupe Facebook, d'autres « grains de sels » sont nés. « Est-ce dû à cette parenthèse de trois semaines, aux soins thermaux, aux amitiés, aux thérapies complémentaires proposées (hypnothérapie, accompagnement psychologique, magnétisme) ? », se demande Florence Kanban. À moins que ce ne soit un peu de tout cela mélangé aux ions de l'eau...

Pour Salies-de-Béarn, station pionnière dans la prise en charge des patientes souffrant d'endométriose, l'affaire ne relève pas du miracle. D'ailleurs, les premières études médicales sur les effets des soins d'hydrothérapie sur les douleurs pelviennes chroniques remontent à 2005. Déjà, le docteur Claude Autran observait chez les patientes en fin de cure une amélioration significative des douleurs, saignements et une baisse de la consommation d'antalgiques. Dans le cadre

### LES THERMALIES 2022

Comme 249 autres exposants, l'établissement thermal de Salies-de-Béarn participe au salon des Thermalies à Paris, à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 23 janvier, au Carrousel du Louvre, pour la 40<sup>e</sup> édition. L'ensemble des acteurs de la santé et du bien-être par l'eau seront représentés (établissements thermaux, de thalassothérapie ou spa) et mettront en exergue leurs points forts, leurs spécificités et leurs nouveautés. Au programme aussi, des conférences sur les grands sujets de santé (le sommeil, le surpoids), les cures spécifiques (comme les programmes post-cancer), et un espace massages. Parmi les nouveautés cette année, les cures post-Covid.

d'une autre étude menée sur 259 curistes par le docteur Antoine Yagire, celui-ci évoquait « l'action physiologique propre avec la pression sur le corps ajoutée à l'effet des éléments contenus dans l'eau thermique : l'action cicatrisante du chlorure de sodium, sédative des sels de magnésium et du bromure ». Au total, l'eau de Salies compte 26 minéraux et oligo-éléments aux propriétés médicinales reconnues dans le traitement des affections gynécologiques. Sans compter que « le séjour de trois semaines apporte une psychothérapie avec diminution de la tension interne, sensation d'équilibre psychologique, et récupération du sommeil ». Cela valait bien une chanson...

**Salies-de-Béarn est pionnière dans la prise en charge de patientes souffrant d'endométriose**

PMA (procréation médicalement assistée)... La jeune Marseillaise en fait une chanson, enregistre un CD dans l'enceinte même des thermes, et écrit le livre « Je serai maman ». Elle a aussi ouvert une page Facebook, intitulée Sœurs de lune, en référence à leur histoire, et à la pierre de lithothérapie, que les curistes se sont offertes dans une boutique ésotérique sali-